

# Information Quart Monde

*Agis tous pour la dignité*

Septembre 2018 – Nr. 196

©Marc Verhille/Mairie de Paris



## Editorial

### Libérer la parole

En juillet dernier, au centre national d'ATD Quart Monde, nous avons accueilli Urs Allemann\* pour voir ensemble la possibilité de mettre sur pied un « bistrot d'échange » dans ce lieu du Mouvement à Treyvaux. Je redisais à Urs combien les excuses de la Confédération en 2013 aux victimes des mesures de coercition à des fins d'assistance avaient permis de libérer la parole. Au sein d'ATD Quart Monde, nous avons souvent échangé et dialogué lors d'Universités Populaires par exemple sur des sujets importants comme l'avenir des enfants. Cependant ces excuses nous ont permis, avec la dynamique « chercheurs d'histoire pour l'avenir des enfants », de parler de ce que nous avons vécu enfant, de nous redécouvrir les uns les autres, de partager une histoire similaire. Je ne me sens plus seule, je me retrouve dans l'expérience de vie de toutes ces personnes, je me sens comprise et entendue.

J'ai été placée enfant dans une ferme, entièrement au service de cette famille. J'y ai passé la moitié de mon enfance à y travailler durément. A l'école, si j'ai réussi à apprendre les bases, je n'ai pas acquis l'instruction nécessaire. Je n'avais pas été préparée

à affronter l'avenir, je me suis rendue compte bien tard que j'avais des lacunes. J'ai mesuré les conséquences de cette situation dès ma vie active professionnelle. Elles ont eu des répercussions plus larges sur ma vie et mes enfants. Il faut que les parents puissent assumer leurs responsabilités, et parfois il faut les aider. Ce qui me révolte aujourd'hui, c'est que la chance n'est pas donnée à des jeunes d'avoir une expérience parentale. Silvia a eu son enfant placé à la naissance, on ne lui donne aucune chance, on la condamne dès le départ. Je trouve que c'est une profonde injustice. C'est important de ne pas abandonner Silvia, de continuer à l'inviter à nos rencontres même si elle ne vient pas, de lui montrer qu'elle existe pour nous.

*Elisabeth Gillard  
Equipe d'animation*

Urs Allemann-Cafilisch est l'animateur du « Bistrot d'échange », un projet d'information et d'échange axé sur les histoires réelles des personnes touchées par des mesures de coercition à des fins d'assistance. [www.bistrotdechange.ch](http://www.bistrotdechange.ch)

## La misère donne à penser

**Deux personnes de Suisse, une chercheuse universitaire et une militante Quart Monde, sont intervenues le 4 juin dernier à Paris, dans le cadre d'une rencontre interacadémique organisée par la nouvelle Fondation Joseph Wresinski-Institut de France.**

Les questions abordées rejoignent l'actualité du pays.

- Comment faire pour reconstruire et raconter l'histoire des habitants les plus pauvres comme faisant partie intégrante de l'histoire du pays ?

- Comment trouver un langage commun pour parler des violences vécues et infligées ?

Joseph Wresinski avait soulevé ces questions en 1983 dans une intervention à l'Institut de France à Paris. Il affirmait qu'on impose aux pauvres une histoire et une connaissance dans lesquelles ils ne peuvent pas se reconnaître, les condamnant « à croire qu'ils n'ont ni expérience, ni pensée ». Ce texte a constitué le fil rouge de la rencontre du 4 juin.

**André Vauchez, historien médiéviste, a animé une première table ronde sur le thème « La mémoire des exclus pour repenser l'histoire ».**

Nelly Schenker, auteure du livre « Une longue, longue attente » paru aux Editions Quart Monde, a saisi l'assemblée par le récit de la violence institutionnelle constante de son enfance et de sa jeunesse, la recon-

naissance officielle de cette violence par le gouvernement Suisse, et le défi d'avoir à faire face aux dossiers écrits par les administrations, qui contredisent ce qu'elle a vécu. Réflexion prolongée par Evelyne de Mevius, doctorante en philosophie à l'Université de Genève, qui a développé la question de savoir comment passer de coupable à victime reconnue, puis à la vraie réparation : pouvoir agir pour que cela cesse.

Axelle Brodiez-Dolino, du Centre national de la recherche scientifique a parlé de sa recherche sur l'histoire d'ATD Quart Monde et de son impact ; Yves Marie Bercé, également historien, a décrit les essais de transmission des mamans à leurs enfants abandonnés au fil des siècles ;

**Mireille Delmas Marty, juriste internationale, a animé la deuxième table ronde : « pour penser un monde commun ».**

Alain Supiot, professeur en droit du travail au Collège de France, a expliqué comment la réduction économiciste actuelle de tout chiffrer va à l'encontre d'un savoir issu du croisement des savoirs des premiers

concernés et des savoirs universitaires, en produisant ainsi une connaissance institutionnelle violente.

Martine Le Corre, déléguée générale adjointe et militante Quart Monde, a décrit le Croisement entre savoirs universitaires et savoirs issus de la résistance à la misère et a pointé les défis pour pouvoir sortir du paternalisme et arriver à une vraie réciprocité exigeante.

Alain Caillé, sociologue, a lié Joseph Wresinski à Marcel Mauss : l'être humain a besoin d'être reconnu par l'acte de donner aux autres. Pour les personnes en situation de pauvreté il est « interdit » de donner.

Enfin, Isabelle Pypaert Perrin, déléguée générale et volontaire-permanente, a expliqué que « tout ce qui est pensé sans nous se retourne contre nous » et que le croisement des savoirs permet des changements pour tous.

*Marie-Rose Blunsch*

sur [www.quart-monde.ch](http://www.quart-monde.ch) « Chercheurs d'histoire » - article original - vidéos du colloque



## VACANCES FAMILIALES UN RESSOURCEMENT

Du 22 au 29 juillet dernier, cinq familles de Suisse romande vivant la pauvreté ont pu partager une très belle semaine de vacances familiales. Venues des cantons de Genève, Vaud et Fribourg, trois d'entre elles ne connaissaient pas le centre national à Treyvaux. Dès le premier soir, une maman confiait « Si je viens ici, c'est pour créer des souvenirs avec mes enfants, on en a bien besoin ». La semaine a été riche d'activités entre enfants, de détente pour les parents, de sorties culturelles et sportives créant des liens conviviaux et intenses entre tous. Une équipe de huit accueillants, dont trois jeunes, ont partagé ce quotidien. Ceux-ci ont pu découvrir, pour la première fois, l'importance de tisser des liens notamment par le partage de savoir-faire et d'expériences de vie de part et d'autre. Une jeune disait « Il n'y a pas besoin de TV ici, on a trop de choses à vivre ! ». Ce qui est certain, c'est que les parents et surtout les enfants sont repartis la tête remplie de souvenirs et de découvertes.



# A hauteur des yeux

## Dina Brenner partage son parcours et son expérience de la bibliothèque de rue

Bonjour ! Je m'appelle Dina, j'ai 33 ans et depuis avril 2016 je suis responsable du projet bibliothèque de rue à Bâle.

Je viens de Augsburg, une ville de Bavière. C'est là que j'ai appris à travailler avec des familles immigrantes dans un quartier multiculturel. J'animais des activités de loisirs, j'accompagnais les personnes dans différentes démarches et j'aidais aux devoirs surveillés. Quand je suis arrivée à Lörrach, en 2013, cette manière de travailler me manquait. Mais c'est seulement à fin 2015 que je me suis décidée à chercher activement un projet similaire.

Par l'association « Benevol » j'ai fait connaissance avec Christine Lindt. Elle recherchait alors une personne intéressée à poursuivre l'activité des bibliothèques de rue dans un quartier défavorisé de Bâle.

ATD Quart Monde m'a d'emblée plu, car le Mouvement n'est pas lié à une Eglise et parce qu'il y était question de dignité humaine. Mais que signifie la dignité ? Comment peut-on la sentir ?

Je veux travailler avec des enfants, mais pas dans une institution qui veut les influencer par l'éducation. Ce qui m'intéresse c'est de cultiver avant tout le vivre ensemble en liberté. Quand je m'adresse aux enfants, c'est

toujours avec l'attitude : tu es pleinement et complètement accueilli et aimé tel que tu es.

Il arrive parfois qu'un enfant se comporte d'une manière qui dérange les autres enfants. Je me mets alors à son niveau, à hauteur des yeux, et regarde ce dont il a besoin. Le plus souvent, il a besoin d'être reconnu, entendu ou accepté. De cette façon, je montre aussi aux autres que cet enfant ne pensait pas à mal, mais qu'il ne sait pas encore communi-

quer son besoin d'une façon plus sereine, moins « dérangement ».

Dans un tel quartier populaire différentes valeurs, croyances et attentes cherchent à co-exister. Les malentendus et les conflits arrivent alors facilement. Mon but est de créer un terrain d'accueil bienveillant qui permet de créer des liens, de se parler et de grandir ensemble. La rencontre par le biais des livres est un moyen idéal pour cela.

*Dina Brenner*



# Allemagne : une alliance avec les plus pauvres

## Ursula et François Jomini, volontaires-permanents suisses, ont quitté Berlin et nous proposent un tour d'horizon du Mouvement en Allemagne.

Au début des années 1970, une jeune volontaire allemande choisit de lier son destin à celui de familles très pauvres logées dans une caserne désaffectée de Rastatt. Dix ans plus tard, l'action d'ATD Quart Monde s'est implantée à Munich avec le projet de la « maison des métiers ». Son acharnement à rechercher les familles parmi les plus démunies a conduit l'équipe jusqu'à une annexe du camp de concentration de Dachau, où certaines étaient logées.

Après la chute du Mur de Berlin en 1989, afin de répondre au besoin de rencontre et de dialogue d'une génération issue de sociétés qui s'étaient bâties de part et d'autre sur des valeurs différentes, ATD Quart Monde a trouvé une maison à Neudorf, un village au nord de Berlin. Dans le cadre d'un projet intitulé « Forum pour une Europe unie », cette maison a été entièrement rénovée lors de chantiers et de stages regroupant des jeunes en provenance de pays d'Europe orientale et occidentale.

Haus Neudorf est aujourd'hui le siège d'ATD Quart Monde en Allemagne. Norbert Peter, volontaire, continue à y assumer une permanence. Tout en poursuivant l'organisation des chantiers de jeunes, il prépare avec des partenaires locaux une délégation à la prochaine Université Populaire Quart Monde européenne à Bruxelles en 2019. Pour les membres du Mouvement, cette maison offre la possibilité de rencontres locales, nationales et internationales.

À Berlin, Dresde, Hambourg, Dortmund, Brême ou Naila... nombreux sont les alliés d'ATD Quart Monde qui ont investi du temps et des compétences pour contribuer à bâtir l'un ou plusieurs de ces projets, y trou-

vant aussi des espaces de rassemblement, de réflexion, de recul au niveau national ou international. Beaucoup sont engagés auprès de personnes défavorisées dans le cadre de leur activité professionnelle ou associative : éducation, santé, travail social, pastorale, accompagnement de réfugiés... Depuis plus de 25 ans, la Journée internationale de l'ONU pour l'élimination de la pauvreté, le 17 octobre, est un moment fort pour réaffirmer publiquement ces engagements citoyens.

Or, c'est essentiellement sur la disponibilité, l'expérience et l'engagement de ces allié-e-s, que repose aujourd'hui l'avenir d'ATD Quart Monde en Allemagne, car à l'exception de Norbert Peter, il n'y a plus d'équipe constituée de volontaires permanents. Nous avons rejoint Berlin en été 2016 pour soutenir cette transition, chercher ensemble des chemins possibles... Nous avons poursuivi un dialogue pendant deux ans avec plus de cinquante allié-e-s et ami-e-s d'ATD Quart Monde dans le pays. Là où ils sont, les alliés construisent des ponts entre leur environnement professionnel et social et les plus exclus.

Par exemple, lors d'un symposium sur l'analphabétisme fonctionnel, des personnes touchées par la pauvreté ont pu s'exprimer en tant qu'experts. Les élèves d'une école professionnelle de Hambourg ont témoigné de leur participation à une rencontre européenne organisée par ATD Quart Monde aux Pays-Bas durant l'été 2017 ; ils ont convaincu la direction de l'école que de telles rencontres sont importantes pour des jeunes dont les opportunités sont réduites à cause de la pauvreté. Ils ont gagné à la fois un accord et un financement de la part de la direction de l'école pour qu'un nouvel échange soit renouvelé cet été. Plusieurs amis ou alliés sont fortement impliqués dans l'accueil et l'intégration de réfugiés, notamment avec des mineurs non accompagnés. Les situations dont ils sont témoins renouvellent notre compréhension.

Pour garder la joie et la passion dans cet engagement, où l'on se sent parfois seul et débordé, certains alliés ont fortement redit qu'il faut y trouver son épanouissement personnel. Plusieurs ont souhaité être régulièrement en contact avec d'autres à l'échelle du monde germanophone, de l'Europe et du monde. Cela afin de permettre aux familles avec qui ils sont engagés de s'impliquer avec d'autres dans des projets qui ouvrent de nouveaux horizons.

Nos remerciements vont à nos amis en Allemagne, pour les visites, la vie partagée, les échanges profonds et personnels dont nous avons beaucoup appris. Nous resterons en lien et nous réjouissons de les revoir !

*Ursula et François Jomini*



Barbara Schumann, alliée d'ATD Quart Monde avec les jeunes allemands, luxembourgeois et hollandais

## FORMATION DES AMIS ET ALLIÉS DU MOUVEMENT ATD QUART MONDE

**24 novembre 2018**  
**Renens (Vaud)**

Les amis et alliés du Mouvement, issus de toutes les composantes de la société, qui soutiennent dans leurs sphères, privées ou/et professionnelles, le combat d'ATD Quart Monde, ont également besoin de se former et d'approfondir leur engagement.

Le 24 novembre 2018 de 9h à 16h aura lieu une journée de formation et d'échange à leur intention en Suisse romande, à Renens (Vaud), avec les thèmes suivants :

- Apports théoriques et pratiques sur l'enfant et le droit de vivre en famille

- Ce que l'on apprend des personnes en situation de précarité

- Réflexion sur l'engagement personnel et la responsabilité spécifique de « l'alliance »

Une journée de formation équivalente sera proposée en Suisse alémanique en 2019.

Contacts :  
Christine Lindt (de) :  
ch.lindt@hispeed.ch  
Jean-Luc Martrou (fr) :  
jv.martrou@bluewin.ch



# Conférence nationale contre la pauvreté

**Comment, dans les années à venir, pouvons-nous et devrions-nous nous engager au niveau national afin que la voix des personnes touchées par la pauvreté soit entendue dans la société et que leur participation à la vie sociale, culturelle et politique soit garantie ?**

Je me souviens bien des mots d'ouverture des militants Quart Monde à la conférence nationale contre la pauvreté le 22 novembre 2016. Les réactions des participants au manifeste «Réaliser le droit à la participation pour tous» furent nombreux. Il vaut la peine de prendre connaissance de ce document (disponible sur [www.quart-monde.ch](http://www.quart-monde.ch) sous Agir avec les plus pauvres / Lutte contre la pauvreté).

Deux années plus tard, le 7 septembre dernier, s'est tenue la conférence de clôture du programme national contre la pauvreté 2014-2018. Elle a non seulement dressé un bilan mais également formulé les mesures de prévention et de lutte contre la pauvreté. En introduction à cette dernière conférence, l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) invitait les personnes touchées par la pauvreté à apporter leurs expériences et à faire part de leurs critiques sur les résultats du programme. C'est dans ce sens que la participation d'ATD Quart Monde avait déjà été sollicitée en novembre 2017. Je peux comprendre que les militants Quart Monde s'interrogent sur l'écoute réelle de leur point de vue. C'est la raison pour laquelle ATD Quart Monde a mené un workshop à la conférence sur le

thème « Réaliser le droit de participation pour tous ».

En introduction au workshop, Eugen Brand, volontaire-permanent, a souligné : Le travail créatif commun offre un espace où chaque personne peut trouver librement comment se connecter à soi-même et aux autres. Pour que participation ne rime pas avec manipulation, nous devons travailler sur un langage mutuellement compréhensible et repenser nos formes d'organisation afin de ne pas nous contenter simplement de rajouter des sièges. Il y a également un besoin urgent de soutien financier pour des projets pilotes innovants ancrés dans la participation des personnes en situation de pauvreté dans les domaines de la culture, de la recherche et des affaires économiques ». Dans la discussion, un militant Quart Monde l'a bien résumé ainsi : « Pour moi, la participation signifie être relié, appartenir et être prêt à donner et à recevoir ». Eugen Brand conclut : « La participation c'est la rencontre, la créativité, la véritable ouverture à la vie politique, c'est le travail pour la paix ».

Certains membres d'ATD Quart Monde ont pu présenter leurs œuvres d'art et engager un dialogue avec les participants. C'est ainsi qu'avant le début de la conférence, le Président de la Confédération, Alain Berset, a tenu à visiter l'exposition et s'entretenir avec quelques artistes.

Le 18 avril, le Conseil fédéral a décidé de poursuivre le programme

national contre la pauvreté sous une forme plus restreinte. Ainsi un budget de 2,5 millions de francs sera mis à disposition pour les cinq prochaines années. En comparaison, en 2014 - 2018, il s'élevait à 9 millions CHF. En outre, la suppression de la mise en place d'un suivi de la pauvreté et d'un soutien aux projets a été annoncée. Ces mesures nous sont incompréhensibles, car l'écart entre riches et pauvres en Suisse s'accroît d'année en année. **Nous sommes heureux que le groupe de pilotage du Programme national contre la pauvreté ait décidé d'inclure la participation des personnes touchées par la pauvreté dans l'une de ses quatre priorités pour 2019 - 2023.** Il s'agit d'une petite percée vers une coopération participative concrète entre le gouvernement fédéral, les personnes en situation de pauvreté, les experts et les politiciens.

*Claude Hodel*

Evaluation du programme : [www.contre-la-pauvrete.ch/programme-national/](http://www.contre-la-pauvrete.ch/programme-national/)



**Comment nous soutenir**

La Journée mondiale du refus de la misère, la route de l'exposition avec les arrêts à Emmen, Bienne et actuellement à Marly, la version française du livre de Nelly Schenker « Une longue, longue attente », le film « que sommes-nous devenus » sont prêts à être présentés : autant d'occasions de parler du Mouvement autour de soi et de trouver de nouveaux amis.

La recherche de nouveaux amis, alliés et donateurs s'avère indispensable pour assurer la pérennité d'ATD Quart Monde Suisse. Et nous ne pouvons le faire qu'avec votre précieuse aide et vos idées.

Par exemple vous pouvez faire connaître le Mouvement et le soutenir en sollicitant vos propres réseaux de contacts, en suscitant l'organisation d'un concert, d'un spectacle au profit d'ATD Quart Monde, ou en créant un événement avec nous autour de l'exposition, du livre et du film. Nous nous réjouissons de vos propositions !

## La grande précarité : un frein à l'exercice des droits

**Septante ans après l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'homme, mobilisons-nous pour faire des droits fondamentaux une réalité pour tous. C'est l'appel de la Journée mondiale du refus de la misère du 17 octobre 2018.**

Il en va de faire appliquer dans notre pays le lien entre « lutte contre la pauvreté » et « l'ensemble des droits humains » : en s'appuyant sur une meilleure reconnaissance et une mise en œuvre des Principes directeurs en matière d'Extrême pauvreté et Droits de l'Homme adoptés par le Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies en 2012, qui mettent

**« à charge des États l'obligation de lutter contre la pauvreté en protégeant pour tous l'ensemble des droits humains, qu'ils soient civils et politiques ou économiques, sociaux et culturels. »**

Sur cette question, « Information Quart Monde » a donné la parole à Myriam Grütter, juriste, engagée aujourd'hui comme juge cantonal : « Extrême pauvreté et droits de l'homme : des deux je n'avais aucune idée lorsque j'ai commencé mon stage au centre national d'ATD Quart Monde à Treyvaux il y a de nombreuses années.

Je m'attendais certes à apprendre quelque chose sur la pauvreté. Mais apprendre sur les droits fondamentaux – garantis par la Constitution – et autres droits humains je m'y attendais beaucoup moins. J'étais alors une jeune étudiante en droit et j'avais appris quelque chose sur le système juridique au cours de ma première année d'études. J'avais peut-être même entendu parler des droits fondamentaux tels que le droit à la liberté personnelle, à la liberté d'opinion, à la famille etc.. Mais tout était encore très diffus et abstrait.

Avec les familles du Quart Monde, ces concepts ont gagné en relief. J'ai beaucoup appris sur les réalités de vie des familles en grande pauvreté

dans mon pays. Et j'ai découvert à quel point leurs droits fondamentaux étaient violés : les droits sociaux fondamentaux (comme le droit au logement, au travail) bien sûr, mais pas seulement.

Ainsi, j'ai appris que le droit à la participation politique est subordonné à une résidence. Sans logement, il n'y a ni adresse ni matériel de vote.

J'ai appris que les inquiétudes constantes et l'imprévisibilité de la vie dans la grande pauvreté empêchent les gens d'exercer leurs droits à se réunir, à exprimer leur opinion, à protéger leur famille et leur sphère privée.

J'ai appris que le mépris constant envers les personnes touchées par la pauvreté, leur invisibilité ou une prise en compte seulement en terme de « cas problématiques » ne respectaient pas leur dignité humaine.

Ainsi ces Droits fondamentaux prenaient pour moi une signification nouvelle : le droit à la liberté, le droit à la vie familiale, le droit des enfants au développement... A la lumière des violations de ces droits, j'ai compris le sens – et l'importance – qu'ils repré-

sentent pour toute personne.

Pendant mon semestre de stage à Treyvaux, j'en ai appris plus sur la justice et les droits fondamentaux que pendant le semestre à l'université. J'ai compris à l'époque, que les personnes vivant des conditions parmi les plus difficiles contribuent à bâtir un vivre ensemble, qu'elles veulent apporter leur contribution, que nous devons dialoguer avec les personnes touchées par les violations de droits pour comprendre ce qui ne va pas et que tout cela apporte une contribution au développement de notre État de droit. »

*Myriam Grütter*



**Marly  
Route de l'exposition  
5 octobre au 29 novembre**

Après l'exposition « Couleurs dévoilées » à Bienne, la route de l'exposition s'arrêtera à Marly avec « Tes couleurs, mes couleurs » puis poursuivra son voyage à travers le pays. A chaque halte, elle s'enrichit de la présence d'artistes locaux.

Cette fois-ci, une centaine d'œuvres variées sont à découvrir sur un parcours original dans plus de trente lieux de proximité à Marly : des commerces, restaurants, etc.

En partenariat avec l'animation socioculturelle de Marly, durant deux mois, des membres du Mouvement ATD Quart Monde et des artistes marlinois, d'origines très différentes, vous ouvrent ainsi le monde de leur créativité.

Vernissage le 5 octobre à 19h  
Carré Noir, route du Centre  
Finissage le 29 novembre à 19h  
Le Centre (animation socioculturelle), route des Ecoles 32



# AUTOUR DE LA JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE

## « Ensemble pour un monde respectant les droits et la dignité de chaque être humain »

**Libérer la parole, acquérir son propre langage, pouvoir s'exprimer, par des mots, des créations artistiques, le vivre ensemble avec les autres. La Journée mondiale du refus de la misère appelle à affirmer ces droits pour toute personne. ATD Quart Monde Suisse organise différents événements notamment dans le canton de Fribourg.**

**Un pacours d'exposition artistique «Tes couleurs, mes couleurs »**  
du 5 octobre au 29 novembre dans divers lieux à Marly

**L'avant-première du film-documentaire « que sommes-nous devenus »**  
le 11 octobre à Cinémotion Rex, Fribourg, 18h30

**Le vernissage du livre «Une longue, longue attente » de Nelly Schenker**  
le 21 novembre à la BCU, Fribourg, 19h30

**La Journée du refus de la misère** le 17 octobre à Marly et à Bulle

## Avant-première du film « que sommes-nous devenus »

**Tout au long de son tournage de 2016 à 2017, « Information Quart Monde » vous a tenus au courant du parcours du film et des rencontres qu'il a suscitées dans différents pays du monde.**

« que sommes-nous devenus » de Simeon Brand, présenté en avant-première le 11 octobre prochain à 18h30 à Cinémotion Rex, Fribourg, est réalisé à partir des rencontres vécues en France et en Suisse.

Le réalisateur parle de son intention première, caméra en main, de suivre ses parents, Eugen et Anne-Claire Brand-Chatton, volontaires du Mouvement depuis les années 1970.

« Le point de départ de ce film est un désir presque nécessaire, de mieux comprendre ce qui les amène, aussi au travers de leur propre histoire, à la rencontre de personnes qui ont fait ou qui font encore aujourd'hui l'expérience de l'extrême pauvreté. De mieux comprendre la nature de ces liens qui s'inscrivent dans la durée. De mieux comprendre aussi ce qu'ils m'ont transmis et au travers de quoi j'ai dû me situer et trouver ma place. De rencontre en rencontre, faites de conversations, de silences, de débats, la caméra est présente, à l'intérieur d'une intimité de liens, au coeur de défis d'actualité tels que l'égalité, l'état de droit, le vivre ensemble, la liberté.»

Catalina Villar, cinéaste et réalisatrice de nombreux films documentaires, formatrice aux Ateliers Varan à Paris, a découvert ce film :  
« Le film ne fait que déployer une humanité à chaque

fois plus prégnante. A la fois dans ce qu'il y a de plus dur, mais aussi dans ce qu'il y a de plus profond. Ces personnages, qui dans d'autres films peuvent raconter juste la misère, là, ils renversent notre regard. »

Jean-Marc Schafer, engagé dans le film, nous livre ce qu'il représente pour lui :  
« Avec ce film, j'ai décidé de partager ma vie avec le Quart Monde. C'est une façon de laisser des traces et de faire en sorte que d'autres personnes se reconnaissent dans mon existence, découvrent qu'elles ne sont pas seules, abandonnées au bord de la route. Ce film peut devenir un compagnon. »



### Avant-première

« que sommes-nous devenus »  
Jeudi 11 octobre 2018, 18h30  
Cinémotion Rex, Fribourg

Suite à la projection, un débat aura lieu avec les personnes engagées dans le film et le public. Il sera animé par Raphaël Engel, journaliste de la RTS

Durée du film 1h38  
Pays France/Suisse. Sous-titrage allemand

Entrée libre, sur réservation uniquement  
026 413 11 66 – film@atdvwm.ch

**17 Octobre**  
**Journée mondiale**  
**du refus**  
**de la misère**

**« Là où des personnes sont condamnées à vivre dans la misère les droits humains sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »**

**Joseph Wresinski**

C'est à l'initiative de Joseph Wresinski que fut lancée le 17 octobre 1987 la Journée mondiale du refus de la misère, reconnue en 1992 par les Nations Unies.

**2018 fait entendre la voix des plus démunis en ouvrant le dialogue avec la société en général sur le thème « Ensemble pour un monde respectant les droits et la dignité de chaque être humain ». Rejoignez-nous !**

**Calendrier des événements connus à ce jour**

### Samedi 13 octobre

#### MEYRIN

De 10h00 à 13h00 : stand sur la place des Cinq continents  
De 13h30 à 19h00 : Maison de quartier Vaudagne, échanges et animations

### Mercredi 17 octobre

#### BÂLE

18h30 Eglise Saint Matthieu (Matthäuskirche), Feldbergstr. 81 : chants, film et dialogue avec les personnes vivant la pauvreté et des représentants du canton de Bâle-Ville et de l'Eglise protestante réformée.  
Info : [www.vierte-welt.ch](http://www.vierte-welt.ch)

#### BULLE

De 18h30 à 19h30 au Kiosque à musique de la Place du marché : chants, témoignages, textes et verre de l'amitié.  
Info : Martine FLORET [diaconie@upcompassion.ch](mailto:diaconie@upcompassion.ch) – 026 919 61 00

#### GENÈVE

14h30, ONU, Palais des Nations, espace ouvert  
Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté sur le thème « S'unir avec les plus exclus pour construire un monde où les droits de l'homme et la dignité seront universellement respectés ».  
La commémoration se présentera sous forme d'émission radio en facebook live avec des invités, des témoignages, des extraits de films.  
Inscription obligatoire avant le 12 octobre à [equipe.geneve@atd-quartmonde.org](mailto:equipe.geneve@atd-quartmonde.org)

#### LAUSANNE

Familles au coeur de la pauvreté : mobilisons-nous pour la dignité  
De 09h30 à 13h, place de la Palud : Stand « Venez témoigner de votre solidarité » où chacun pourra se faire prendre en photo dans un «petit studio photo». Du matériel sera à disposition.  
Vers 12h15 : prise de parole de personnes vivant ou ayant vécu des situations de pauvreté et d'exclusion, et d'un invité autour du thème « être parent ».

#### MARLY

Durant la journée dans divers lieux : rencontre, dialogue, création avec des artistes de l'exposition « Tes couleurs, mes couleurs »

#### WINTERTHOUR

De 11h à 19h : portes ouvertes au point de rencontre Treffpunkt Vogel-sang. Rencontre informelle et conviviale.  
Info : [www.treffpunktvogelsang.ch](http://www.treffpunktvogelsang.ch)

### Mercredi 31 octobre

#### GENÈVE

Le Parlement des inaudibles : 18h30 Maison des associations  
Info : [collectif-17-octobre@googlegroups.com](mailto:collectif-17-octobre@googlegroups.com)

**2018 : 70<sup>ème</sup> anniversaire de la déclaration universelle des droits de l'Homme**  
Programme sur [www.quart-monde.ch](http://www.quart-monde.ch) – Info sur [www.refuserlamisere.org](http://www.refuserlamisere.org)